

Aux membres
des communautés éducatives
du Bon Sauveur, au Vésinet
de Saint-Martin, à Rennes
de Saint-Jean-Hulst, à Versailles

Chers élèves et étudiants,
Chers bénévoles des établissements,
Chers Parents,
Chers membres du Personnel O.G.E.C.,
Chers enseignants,
Chers Cadres éducatifs,
Chers Chefs d'établissement,
Chers membres des Conseils d'Administration des O.G.E.C.,
À vous tous membres des communautés éducatives des établissements sous
tutelle eudiste,

Qu'en ces jours de rentrée 2013, vous soyez comblés de confiance et de paix.

En ce temps de reprise de la vie scolaire, je vous salue chacun, espérant que vous avez pu vivre un bel été, réparateur des fatigues de 2012-2013, espace pour des découvertes culturelles, temps pour un ressourcement, moment pour l'affection en famille ou pour l'amitié. Qu'ainsi chacun soit raffermi pour prendre le cap de cette rentrée.

L'été laisse des traces qui sont aussi des blessures. Une jeune défunte lors du déplacement vers les JMJ, les personnes touchées par les différentes catastrophes de transports, les victimes des guerres au Moyen-Orient, et plus proche de nous, une ancienne élève décédée à Saint-Jean-Hulst, une enseignante au Bon Sauveur, et tant d'autres souffrances cachées. C'est aussi en portant ensemble ces pans de nos vies que nous construisons la communion entre nous.

Dans le réseau de la tutelle eudiste, cette rentrée est particulière. C'est la première que nous avons à vivre ensemble avec l'établissement du Bon Sauveur au Vésinet. Tous nous portons son projet d'extension du lycée et ces premiers pas avec nous. À Rennes, pour le collège-lycée Saint-Martin, c'est aussi une rentrée où le chemin vers la dévolution de l'ancien établissement Sainte-Geneviève devrait se concrétiser. L'harmonie entre les quartiers Sainte-

Anne et Ste-Geneviève progresse. Pour Saint-Jean-Hulst à Versailles, le chantier de réhabilitation de l'école primaire et maternelle est lancé. Et nous aurons à vivre la visite de tutelle au mois de janvier 2014.

Notre réseau intertutelle a connu le départ des congrégations des Saints-Cœurs et du Bon Sauveur. Cette année, nous reprenons la route en compagnie de la tutelle de l'Oratoire. Enfin cette rentrée, est aussi l'ouverture de mon second mandat de trois ans comme autorité de tutelle. À cette occasion, le conseil de tutelle a été renouvelé. Il est maintenant constitué de Sœur Marguerite SCOLAN (Supérieure Générale des sœurs du Bon Sauveur de Caen), Madame Françoise CANAL (déléguée de tutelle pour l'établissement de Versailles), Monsieur Dominique RICHE (coordinateur du réseau intertutelle), du père Jean-Michel AMOURIAUX (délégué de tutelle pour l'établissement de Rennes) et de moi-même qui accompagnerait cette année l'établissement du Vésinet. J'en profite pour vous dire que ce conseil se réunira quatre fois dans l'année et que nous sommes en train de mettre au point un texte qui viendra préciser les orientations de la tutelle eudiste pour faire route vers 2020.

Mais au-delà de ces différents aspects propres à chaque lieu, et de la structure d'accompagnement mise en place par la Congrégation, cette rentrée est aussi celle de *l'année de la foi*. Jeunes et adultes, nous avons à relancer notre adhésion à cette démarche qui nous est offerte. Peut-être avez-vous lu cet été la première encyclique du Pape François, *Lumen fidei* ? Pour ne pas manquer le rendez-vous de cette rentrée de *l'année de la foi*, je veux vous en offrir deux brefs passages.

« *Dans la foi, le « moi » du croyant grandit pour être habité par un Autre, pour vivre dans un Autre, et ainsi sa vie s'élargit dans l'Amour. Là se situe l'action propre de l'Esprit Saint. Le chrétien peut avoir les yeux de Jésus, ses sentiments, sa disposition filiale, parce qu'il est rendu participant à son Amour, qui est l'Esprit* » (§21). Si je choisis cet extrait, c'est parce qu'il redit de manière plus contemporaine la même trajectoire que saint Jean Eudes propose au croyant : vivre les « *états et mystères de Jésus* ». Le Pape nous appelle à une foi qui est vivante, qui est vie partagée avec celle du Christ. Je souhaite pour chacun de nous que cette année dans la tâche pédagogique ou celle de l'apprentissage, dans celle de l'éducation ou de la relation avec d'autres, dans le temps de l'école et le temps hors l'école, tous nous puissions grandir dans une manière d'être qui soit en cohérence avec Jésus le Christ.

Notant cette reconnaissance de l'actualité de la spiritualité de saint Jean Eudes, par cette citation implicite sous la plume pontificale, je vous annonce que nous avons entrepris les démarches pour la reconnaissance de notre fondateur comme Docteur de l'Église. Vous allez être bien sûr associés à cette aventure.

Pour mieux entrer dans les dispositions de Jésus, nous devons oser un pas de plus. « *La foi est une rupture avec les idoles pour revenir au Dieu vivant, au moyen d'une rencontre personnelle. Croire signifie s'en remettre à un amour miséricordieux qui accueille toujours et pardonne, soutient et oriente*

l'existence, et qui se montre puissant dans sa capacité de redresser les déformations de notre histoire. La foi consiste dans la disponibilité à se laisser transformer toujours de nouveau par l'appel de Dieu. Voilà le paradoxe : en se tournant continuellement vers le Seigneur, l'homme trouve une route stable qui le libère du mouvement de dispersion auquel les idoles le soumettent » (Lumen fidei §13).

Oui, la foi est une expérience, celle d'une relation personnelle avec le Seigneur, une rencontre, comme le rappelle le Pape François. Et bien sûr, cette aventure qui est propre à chacun d'entre nous, mettant en jeu notre liberté, se vit aussi en communauté (Cf. la suite de l'encyclique sur ce sujet). C'est dans cette synergie entre une expérience propre et une interaction collective, que les communautés éducatives que nous formons doivent être un cadre favorisant le déploiement de l'histoire spirituelle de chacun.

Au début de cette année, je crois important de rappeler que nous avons tous une responsabilité pour favoriser cet épanouissement pour l'autre, et pour nous-mêmes. En rappelant que le Christ est le Chemin, que la foi offre une « route stable », le Pape redit très bien ce qu'est éduquer. Il faut conduire à l'extérieur de soi, guider sur le chemin de la croissance et de l'autonomie. Et bien sûr, pour nous éducateurs chrétiens, cela s'opère en proposant le Christ comme chemin solide d'édification de toutes les dimensions de la personne humaine.

À la suite du tremplin offert par les JMJ de Rio, et qui, comme dit le Saint Père, ne doit pas rester sans suite, vous les jeunes vous êtes attendus pour laisser votre créativité agir afin de façonner le visage de l'Église d'aujourd'hui, une Église sourire, une Église en fête, une Église au Cœur brûlant manifestant le Cœur du Christ qui ne fait qu'un avec celui de sa Mère. Et bien sûr, ensemble nous ne manquerons pas le rendez-vous de la consécration du monde au Cœur de Marie !

Et régénérés par cette *année de la foi*, en cette rentrée, emportés par l'élan de la jeunesse de l'Église, nous les adultes, nous oserons aussi répondre en Église à ce renouvellement de notre engagement. Ayons un appétit plus grand pour nourrir notre relation au Christ. Osons l'audace de mettre dans notre quotidien des actes de nos vies qui expriment combien nous vivons du Christ.

Dans cet élan d'une rentrée pour l'*année de la foi*, je vous souhaite un bel itinéraire personnel et en communauté éducative. En Église, accueillons avec paix ces mois porteurs de promesses. Lançons-nous dans l'aventure avec confiance et engagement intense de tout nous-mêmes.

Heureux débuts en vue d'une belle moisson portés par l'amour débordant du Cœur de Jésus et Marie.

Père Laurent Tournier, c.j.m.
Provincial de France des Eudistes
